

# L'œil aux écoutes : pour le 20e anniversaire des "Collections Baur"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'œil  
aux  
écoutes

André Kuenzi



## Pour le 20<sup>e</sup> anniversaire des «Collections Baur»

Cette année, les fameuses «Collections Baur» consacrées aux arts de la Chine et du Japon fêteront leur vingtième anniversaire. Installées dans un coquet petit hôtel particulier genevois à la rue Munier-Romilly 8, ces collections ont acquis une renommée internationale grâce à la très haute qualité des objets qui s'y trouvent.

Alfred Baur (1865-1951), directeur d'une importante maison de commerce dans l'île de Ceylan, se passionna pour les arts d'Extrême-Orient. Lié d'amitié avec un célèbre collectionneur japonais qui devint son conseiller artistique, M. Baur se consacra tout d'abord à la céramique chinoise, décidant d'acheter «peu de pièces rares plutôt qu'une grande quantité de pièces communes». Et voilà pourquoi ses collections — ouvertes au public en 1964 — sont admirées par les amateurs les plus avertis comme par les collectionneurs et les conservateurs de musée les plus exigeants.

Ces «Collections Baur» comprennent quelque 7000 pièces des arts chinois et japonais, c'est assez dire que les onze salles du «musée» ne peuvent les présenter et que de nombreuses rotations ont été prévues. Les pièces non exposées peuvent être examinées par les spécialistes qui en font la demande. C'est M. P.-F. Schneeberger, historien d'art, qui est le conservateur de tous ces trésors. Il s'est trouvé devant des problèmes complexes à résoudre: concilier des œuvres d'art d'Extrême-Orient et un hôtel particulier de style 1900 tout en respectant les volontés du donateur et les impératifs d'une muséographie moderne. En effet, peu avant sa mort, Alfred Baur avait acheté un petit hôtel privé dans le dessein d'y placer ses collections, souhaitant que sa maison ne devienne pas un musée comme les autres mais conserve son caractère d'intimité. Aménagée selon les plans du D<sup>r</sup> Christophe Ber-

nouilli, de Bâle, la réussite a été totale: dans ce petit «musée» il règne une parfaite harmonie procurant au visiteur un plaisir des yeux et de l'esprit que l'on ne rencontre pas souvent dans des institutions de ce genre, et c'est bien à regret que l'on doit s'arracher à ces collections d'objets présentés avec un art consommé dans de nombreuses vitrines aménagées avec un grand raffinement. Chaque objet, de l'époque Tang (618-906) à l'époque Qing (1644-1912) — pour la Chine — ne pourrait être mieux mis en valeur, et toutes les pièces présentées dans une vitrine ou une autre se répondent harmonieusement. Chaque œuvre bénéficie d'un maximum d'espace et d'un éclairage adéquat.

Il en va de même pour les objets du Japon dont la plupart appartiennent à l'époque Tokugawa (XVII<sup>e</sup> siècle). La céramique, le sabre et ses multiples ornements relevant de l'orfèvrerie la plus délicate, la laque que les artistes ont portés à leur point de perfection dans les boîtes à thé, les écritoires et les *inro* (boîtes à médicaments) ont été «mis en page» avec une égale perfection.

Et quel bonheur, quel privilège que de pouvoir contempler longuement *en silence* tous ces trésors des arts de la Chine et du Japon dont on n'épuise pas en une visite toutes les richesses ornementales, toutes les subtilités chromatiques et l'extrême variété des formes. Ces coupes, ces vases, ces statuettes peuvent être très savamment ouvragés ou atteindre un absolu dépouillement, une pureté formelle et une subtilité dans les tonalités absolument inégalables! Certaines coupes et certains vases chinois des époques Tang, Ming, Sung et Qing sont comme la quintessence de la porcelaine et de la céramique. Les objets les plus quotidiens atteignent un niveau artistique des plus élevés.

La céramique des Sung, représentée par quelques pièces rarissimes au décor «incisé, peigné ou moulé», sont un des sommets de l'art de la céramique de l'Extrême-Orient. Il ne faut pas oublier que cet art transcendant créé par d'exigeants esthètes était bien sûr lié à l'esprit taoïste et bouddhique. Bref: une technique insurpassable liée à la plus haute spiritualité.

La douzième et dernière salle des «Collections Baur» est réservée à des expositions temporaires: objets divers, coupes, vases, statuettes ou estampes.

Ce «petit grand musée» genevois peut être donné en exemple, tant par la distribution de ses espaces que par la très harmonieuse présentation de ses objets qui, par leur haute qualité, encore une fois, ont acquis une renommée internationale.

1964-1984: un anniversaire que l'on devait honorer ici, même s'il est beaucoup trop modestement célébré!

A. K.

Les Collections Baur sont ouvertes au public de 14 h. à 18 h., lundi excepté.

Vase à couverte rose dite «peau de pêche». Règne de Kangxi (1662-1722). Les porcelaines à couverte «peau de pêche» constituent un des types de céramique les plus raffinés de cette époque et qui n'est représenté que par huit formes bien distinctes.

